



Fauchage des feuilles de chit, une plante utilisée pour fabriquer des balais. Au Vietnam, les moyens de subsistance de près de 30 % de la population dépendent des ressources naturelles.

## Construire une société qui coexiste avec la forêt



La province de Dien Bien. De l'autre côté de la rivière, on peut apercevoir des montagnes au sol dénudé à cause de l'agriculture sur brûlis.

**L**e Vietnam a fait de la réhabilitation des forêts une politique nationale. Cependant, le pays doit aussi préserver la vie des personnes qui dépendent des ressources forestières. Ainsi, le Vietnam a mis au point des projets pour gérer correctement les forêts tout en améliorant les moyens de subsistance.

### LA PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE EST LA CLÉ DU SUCCÈS

Le Vietnam, situé dans la partie orientale de la péninsule indochinoise, a de nombreux points communs avec le Japon. Par exemple, les deux pays s'étendent sur un axe nord-sud et ce sont deux grands producteurs de riz. De plus, une vaste partie de leur territoire est couvert de forêts et les deux pays possèdent des climats, des caractéristiques naturelles et des écosystèmes très variés. Mais ces dernières années, la gestion de l'environnement naturel riche du Vietnam, fierté nationale du pays, est devenue une source d'inquiétude.

En 1995, le taux de couverture forestière du Vietnam avait reculé à 28 %, à cause de la conversion des terres boisées pour l'agriculture et des coupes illégales. Même si aujourd'hui les zones boisées ont regagné du terrain avec un taux de couverture forestière supérieur à 40 % grâce à des mesures telles que les programmes de plantation, beaucoup reste à accomplir pour rétablir un taux de 45 % d'ici 2020, selon l'objectif que s'est fixé le gouvernement.

La province de Dien Bien, au nord-ouest du pays, est l'un des endroits où il est urgent d'agir. « Il y a eu de graves dégradations et un recul important des forêts ici ; près de 90 % étant imputables à l'agriculture sur brûlis, selon une étude. Une grande quantité de bois est utilisée pour l'alimentation, la cuisine, la construction des maisons ou pour gagner de l'argent », explique Baku Takahashi, un expert de la JICA impliqué depuis longtemps dans la protection de l'environnement au Vietnam. La vie

des habitants dépend de manière excessive des ressources forestières, ce qui constitue un problème majeur pour la protection de ces espaces, c'est pourquoi l'aide du Japon a été sollicitée. « Comme le montre le « Satoyama », terme qui désigne une zone située entre les montagnes et les terres agricoles à l'entour des aires habitées, le Japon sait protéger les ressources forestières tout en permettant à la communauté d'en faire bon usage. Ces connaissances peuvent être utilisées par la population vietnamienne » poursuit-il. C'est ainsi que le projet de gestion de la forêt avec la participation de la communauté a commencé en 2010 avec la coopération de la JICA.

Le projet fait face à deux défis importants. Le premier consiste à améliorer la gestion forestière. Pour s'attaquer à cette question, le projet a déterminé qui avait la responsabilité d'exploiter la forêt jusqu'alors gratuite pour tous, en répartissant l'espace forestier entre les villages. De plus, des patrouilles communautaires ont été créées dans chaque village afin de mettre en place un système de surveillance régulière de la forêt. « Nous avons établi un système pour alerter les gardes forestiers de la province de Dien Bien et leur permettre d'enquêter immédiatement dès qu'une patrouille repère un changement dans la forêt. Nous avons distribué des tablettes numériques disposant de fonctions GPS et de caméras pour faciliter les opérations de surveillance » précise Takahashi. Les tablettes numériques permettent des mesures plus précises avec moins d'omissions, mais aussi une réduction des coûts en fournissant à la fois un récepteur GPS et une caméra.

### SORTIR D'UNE DÉPENDANCE EXCESSIVE

Le second défi consiste à introduire une méthode alternative d'amélioration des moyens de subsistance pour remplacer les activités traditionnelles afin de libérer les résidents locaux des effets négatifs de la déforestation. Le projet a introduit divers moyens de subsistance tels que l'élevage et la culture de champignons, de légumes et de fruits. Le projet a également introduit de nouvelles installations telles que des générateurs biogaz utilisant du fumier de bétail et des fours de cuisson améliorés.

Des entreprises privées japonaises soutiennent également l'initiative. Hiroataka Sato, de Sumitomo Forestry Co., Ltd., l'une des entreprises participantes, doit affronter plusieurs difficultés pour établir un modèle d'activité encourageant les initiatives de protection des forêts. « J'ai envisagé d'établir un modèle associant la plantation d'arbres à croissance rapide et la transformation du bois. Mais je me suis rendu compte qu'un



Des fonctionnaires discutent avec des résidents locaux pour décider de la répartition de la forêt et en déterminer la gestion.

tel modèle n'était pas viable financièrement. Aujourd'hui, je me concentre sur le café ; la manière dont nous allons vendre ce produit fera la différence » explique Sato.

Ces initiatives ont peu à peu porté leurs fruits. En plus d'avoir réussi à augmenter la couverture forestière, une étude montre également une progression des revenus issus de l'élevage. L'introduction de biogaz pouvant être employé pour la cuisine et de fours améliorés a conduit à une réduction de la consommation de bois de chauffage et à une amélioration des moyens de subsistance et de la protection des forêts. Dang Thi Thu Hien, du sous-département de la foresterie de la province de Dien Bien, qui a soutenu le projet dès le départ, nous raconte : « C'était compliqué d'expliquer sans cesse la nécessité de bien gérer les forêts. Mais nos efforts ont été récompensés lorsque les résidents locaux ont commencé à prendre conscience qu'ils devaient protéger la forêt par eux-mêmes ».

Aujourd'hui, une nouvelle initiative a commencé à étendre l'expérience de la province de Dien Bien à d'autres provinces du nord-ouest du Vietnam. « Au nord-ouest du Vietnam, la forêt joue un rôle fondamental dans la protection du bassin versant. Il est important d'établir un système permettant aux résidents locaux et à l'administration de coopérer et de promouvoir une gestion durable de la foresterie », conclut Takahashi. Le rétablissement d'un environnement naturel riche au Vietnam a atteint un point crucial.



**Gauche** : Projets de plantation sur des sites d'agriculture sur brûlis où la productivité a diminué. **Droite** : Les rizières en terrasse s'étendent au milieu des forêts ; une gestion adéquate est également nécessaire pour protéger ces paysages magnifiques.